



PROPOSITUM

Rome, le 9 septembre 2022

Grandir dans l'amour universel

Chères Sœurs et chers Frères,

Paix et tout bien !

*Ils lui feront toujours en eux-mêmes une habitation et une demeure à Lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint Esprit. D'un cœur sans partage ils pourront ainsi **grandir dans l'amour universel**, se convertissant sans cesse à Dieu et au prochain. Règle TOR 8*

L'assemblée générale de la CFI-TOR, qui s'est tenue à Assise du 9 au 15 mai 2022, a été un véritable temps de renouveau. Nous avons écouté, discerné et prié tous ensemble autour du thème : « Grandir dans l'amour universel d'un cœur sans partage ». Les présentations étaient excellentes, et les moments de « *Sacrum Commercium* » ont permis à tous de partager leurs expériences et leurs sages paroles.

Lors de la dernière réunion du conseil de la CFI-TOR qui s'est tenue via ZOOM le 14 juin 2022, il a été décidé d'utiliser ce numéro de Propositum et le prochain pour partager avec tous les membres de la CFI-TOR les présentations très profondes de l'assemblée générale.

Pour ceux et celles d'entre vous qui étaient présents, ce sera un rappel de la richesse des connaissances présentées, et pour ceux ou celles qui ne l'étaient pas, une occasion, nous l'espérons, d'être enrichis par les écrits et les liens vers les contenus affichés sur le site web.

Nous espérons que la lecture de ce matériel et la visite du site web pour écouter les présentations rallumera en nous les flammes de l'amour universel et ravivera notre ferveur à aller à la rencontre du peuple de Dieu dans l'amour et le service.

Sr Frances Marie Duncan, Présidente CFI-TOR
Sr Daisy Kalamparamban, Vice-présidente
Sr Beatriz Vásquez Mayta, Conseillère
Sr Maria Luisa García Casamián, Conseillère
Sr Rute Almeida Guimaraes, Conseillère
P. Brian Terry, Conseiller





Cette image n. 275 est l'une des 300 œuvres préparées pour la journée mondiale de prière pour la paix, quand le pape Jean Paul II s'est rendu à Assise avec les représentants des autres religions, le 27 octobre 1986. Pendant la célébration de clôture au Sacro Convento, cette œuvre a été donnée à Sœur M. Christiane Wittmers, FCJM, la première présidente de la CFI-TOR.

Assemblée générale CFI-TOR mai 2022

Discours de Sr Margaret Carney

Bonjour à la CFI-TOR

Chers frères et sœurs,
Pax et Bonum !

Dans le Deutéronome, le livre qui relate le scellement de l'alliance avec Israël, nous trouvons les mots suivants : « Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Dt 7,9).



Quand les différents comités et commissions se sont lancés dans l'entreprise audacieuse de créer une nouvelle Règle pour notre Ordre, je ne suis pas sûre que nous étions « la millième génération », mais je suis sûre que nous avons vécu exactement ce que l'auteur du Deutéronome a assuré à ses lecteurs. En effet, nous avons vu Dieu guider notre travail, prévenir les échecs graves et nous donner une leçon à travers la manifestation constante de notre besoin d'humilité et de confiance en cette Providence infaillible.

Vous savez que j'ai eu le privilège de faire partie du comité qui était connu sous le nom de « Groupe de travail ». Deux autres organismes, le Bureau franciscain international et la Commission franciscaine internationale, étaient chargés de diriger le projet. Le Bureau, composé de six supérieurs généraux de congrégations appartenant au Troisième Ordre Régulier, supervisait le travail et soumettait ensuite les résultats au Saint-Siège. La Commission devait organiser les détails et la logistique des consultations internationales. Le Groupe de travail était aidé par quatre experts en sources et histoire franciscaines du Premier Ordre et du Troisième Ordre Régulier. Les membres de ce Groupe venaient de diverses fédérations ou organisations nationales et la plupart d'entre nous avait une certaine expérience en termes de formation et de promotion de la mise en œuvre du Concile Vatican II. Ce plan avait été soigneusement conçu, et nous ne

devons jamais oublier la générosité avec laquelle ces responsables ont consacré leur temps et leurs ressources. Ceux et celles d'entre nous qui faisaient partie du Groupe de travail avaient la tâche d'organiser des centaines de réponses aux différentes ébauches. Celles-ci étaient rédigées en plusieurs langues et témoignaient du souci d'inclure, dans la mesure du possible, tous les membres du Troisième Ordre Régulier. C'était un fait totalement inédit dans la longue histoire de notre Ordre religieux.

C'était une mission difficile. Comment sommes-nous parvenus à atteindre les objectifs qui nous ont été fixés ? Nous avons les conseils du Bureau, nous avons notre propre expérience de vie et nos études, nous avons le rythme de la prière quotidienne et de l'Eucharistie, les amitiés qui se nouaient au cours des repas et de la récréation et, enfin, des heures d'écoute intense.

L'inlassable travail des membres de la Commission, qui ont passé des nuits entières à traduire et à taper de nouvelles versions, a été admirable. Nous avons examiné attentivement toutes les propositions et nous avons dû en écarter quelques-unes. Ces choix ont causé une certaine douleur ou une réaction négative de la part d'un expert ou des sœurs et frères que nous représentions dans nos pays d'origine. Nous avons eu besoin des vertus de prudence et de force d'âme. Notre animateur-traducteur, le frère Jean-François Godet, a mené nos débats avec attention et ouverture d'esprit. Il a utilisé ses compétences linguistiques pour guider nos délibérations et nos traductions des originaux latins des textes franciscains.

Il y a certainement eu des moments où nous avons eu l'impression que nous pouvions échouer complètement. De fortes disputes, la lassitude causée par des jours et des nuits de travail incessant et nos propres préjugés culturels nous ont souvent empêché de voir l'Esprit à l'œuvre. Finalement, grâce à une série de conversions visibles parmi nous, au sein des trois structures, nous sommes parvenus à trouver une harmonie et un projet à présenter à l'Assemblée générale du Troisième Ordre Régulier en 1982.

L'Assemblée de 1982 à Rome

Cette Assemblée a comporté de longues journées de débats et de présentations, ainsi que de nombreuses consultations privées au cours du processus. Après une présentation minutieuse du projet et un empressement à entendre et à répondre à toutes les objections, une version finale a été préparée. Le 8 mars 1982, les supérieurs généraux réunis ont approuvé le texte avec seulement deux voix contraires. Plus tard, le Saint-Siège a demandé d'insérer un chapitre expliquant le fondement spirituel de notre vie de chaste célibat. Le texte a ensuite été soumis à saint Jean Paul II qui, à la date du 8 décembre 1982, a donné sa bénédiction. Nous, les frères et sœurs du Troisième Ordre Régulier, avons maintenant scellé une nouvelle alliance de vie franciscaine avec le *Franciscanum vitae propositum*. Elle avait de solides racines dans l'héritage des anciens Frères et Sœurs de la Pénitence qui faisaient partie des premières générations de Franciscains. Elle permettait même à la fondation la plus récente de l'Ordre de former ses membres dans la sagesse évangélique tirée des paroles de saint François. Et nous savions que ces paroles se reflétaient aussi dans la Règle de sainte Claire. Ainsi, notre texte du XX^e siècle partageait le langage et les intentions des premières Règles de François et de Claire. Parmi ceux et celles qui ont participé à ces événements, nul ne pouvait douter que l'Esprit du Seigneur nous avait accompagnés, nous la « millième génération ». Une nouvelle page de l'histoire franciscaine venait d'être écrite. L'œuvre de récupération de l'inspiration évangélique que François partageait avec tous ses compagnons remplissait maintenant le texte de la « Règle et Vie » que nous tenions lors de notre profession, de nos jubilés, de nos retraites, et tous les jours de notre vie où nous cherchons à être fidèles. Un Ordre composé de plus de quatre cents congrégations féminines distinctes et les frères et sœurs du Troisième Ordre Régulier ont été libérés des textes formalistes de la Règle issus des bureaux de la chancellerie papale dans le passé. Nous avons désormais l'expression d'une vie fondée sur les trésors spirituels : la conversion continue, la minorité, la pauvreté et la contemplation, ces « pierres vivantes » qui ont construit l'esprit et la vie du Troisième Ordre Régulier à travers les siècles. Ce texte respire l'esprit d'Assise, des grands saints qui nous ont précédés et des saints et martyrs qui ont vécu parmi nous, même à notre époque moderne, et nous, qui sommes ici réunis, savons qu'il est quotidiennement enrichi par les cultures, les ministères et la sainteté de vie de milliers de nos membres.

Quarante ans ! Quatre décennies ! Comment pouvons-nous rendre grâce pour tout ce que le Seigneur a fait pour nous ? La Conférence Franciscaine Internationale existe pour continuer le dur travail de garder la solidarité et les liens spirituels avec notre branche unique de la Famille franciscaine. En effet, lors de ces journées à Rome en 1982, nous avons vu que nous étions un exemple des paroles de la Lettre de Pierre : « Autrefois vous n'étiez pas un peuple – c'est-à-dire que nous avons peu de conscience et de liens au-delà de nos nations ou groupes linguistiques - mais maintenant nous sommes un peuple qui renaît » (cf. 1P 2, 9-10). Nous continuons à être le peuple qui se distingue dans la Famille franciscaine en poursuivant l'héritage des œuvres de miséricorde et une contemplation qui conduit à l'action au nom de la justice, où que nous soyons.

Puisse cette Assemblée célébrer, mais, plus important encore, puisse-t-elle consacrer nos membres à préserver et étendre la CFI-TOR afin de continuer à promouvoir notre « forma vitae » pour les mille prochaines générations.

Que l'Esprit du Christ habite parmi vous ces jours-ci et que les bénédictions de François et Claire vous entourent. Bon anniversaire à nous tous et toutes !



REGARDER LA VIDÉO

www.ifc-tor.org/fr/assemblee-generale/ag-2022



D'un cœur sans partage grandir dans l'amour universel (Règle TOR, 8)

Sr. Christina Muelling
Présentation mai 10, 2022

1. Aimer Dieu de tout son cœur

Dieu désire faire son habitation et sa demeure dans nos cœurs. Nous croyons en un Dieu Trine qui est en soi relation suprême et effusion d'amour. Nous sommes donc invités à nous laisser entraîner de plus en plus dans le flux de l'amour trinitaire et devenir de plus en plus des co-amants de Dieu. Pour Dieu au ciel et pour les hommes sur la terre, la volonté de Dieu est l'amour. Cet amour nous est recommandé par François dans la *Regula non bullata* :

*Aimons tous, de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit, de toute notre vertu et toute notre force, de toute notre intelligence, de toutes nos énergies le Seigneur Dieu, qui nous a donné et qui nous donne à tous tout notre corps, toute notre âme et toute notre vie, qui nous a créés, rachetés et qui nous sauvera.*¹



François veut que nous aimions Dieu de tout notre cœur, et non pas d'un cœur partagé. Tout doit être dirigé vers Dieu et imprégné de Dieu. Pour lui, le plus important, c'est l'amour de Dieu. Dieu est la source de l'amour. C'est à partir de cet amour que nous devons vivre et agir. C'est à partir de cet amour que nous devons devenir co-amants de Dieu. François nous décrit comment nous devons le faire dans son exposition du Notre Père :

« Que soit faite ta volonté, comme au ciel, aussi sur la terre : que nous t'aimions de tout notre cœur en pensant toujours à toi, de toute notre âme en te désirant toujours, de tout notre esprit en dirigeant vers toi toutes nos intentions, en cherchant en tout ton honneur, et de toutes nos forces, en dépensant toutes nos forces et les sens de l'âme et du corps au service de ton amour et de rien d'autre ; et que nous aimions nos proches comme nous-mêmes en tirant tous les hommes à ton amour

selon nos forces, en nous réjouissant des biens des autres comme des nôtres et en compatissant à leurs maux et en ne faisant aucune offense à personne »²

Ici, François a formulé l'idéal d'amour vers lequel nous devrions toujours orienter notre vie, comme une boussole. Or, il sait aussi que souvent lui, ses frères et nous tous, nous ne sommes pas à la hauteur de cet idéal, que mis à l'épreuve par la vie, notre cœur est partagé et doit être réorienté.

2. Prudents devant Dieu, non pas devant les personnes

Mais qu'est-ce qui fait que notre cœur est partagé ? Qu'est-ce qui divise notre amour ?

À cet égard, nous trouvons de nombreux éléments de réflexion chez François lui-même et dans les biographies.

Ainsi, dans les Admonitions 5 et 19, François nous met en garde contre le fait de nous croire en quelque sorte meilleurs, de nous croire uniques. Il ne veut pas que ses frères et sœurs se vantent du bien que Dieu a œuvré à travers eux. Ils ne doivent pas se vanter de leurs succès

¹ RnB 23

² Exposition du « Notre Père »

ou dépendre des autres pour se sentir importants, mais attribuer toutes les bonnes choses au Seigneur.

C'est là un rappel sérieux pour nous qui vivons à une époque où les ordres religieux, du moins dans le monde occidental, perdent de plus en plus de leur importance. Tirons-nous notre importance, notre position, de la place que Dieu nous donne, indépendamment de nos performances, ou bien cherchons-nous notre réputation dans ce que nous avons accompli auparavant ?

Pensons-nous que nous sommes peu attrayants parce que nous sommes peut-être âgés, petits et impuissants ?

Comment répondons-nous quand on nous demande qui nous sommes ?

Répondons-nous en disant ce que nous faisons ou avons fait, ou bien ce que nous sommes devant Dieu ? « *Bienheureux le serviteur qui ne se tient pas pour meilleur lorsqu'il est magnifié et exalté par les hommes que lorsqu'il est tenu pour vil, simple et méprisé ; car autant vaut l'homme devant Dieu, autant il vaut et pas plus* »,³ François nous admoneste. Ayons le courage de dire : Oui, nous sommes vieux, certains d'entre nous sont faibles et malades, mais nous sommes aimés par Dieu et c'est là notre force.

3. Enlever la rouille du cœur

Dans *Sacrum commercium*, ou Le commerce sacré de saint François avec dame Pauvreté, 23, la Pauvreté parle de l'inertie des religieux vaincus en les comparant aux Hébreux que l'on conduit hors de la captivité. Ils veulent retourner à ce qu'ils ont laissé derrière eux et marchent tristement. La résignation détermine leur vie. Sans aucune force d'âme, ils s'acquittent de leurs tâches et s'épuisent sous le fardeau parce qu'il leur manque l'Esprit.

Est-ce que nous aussi, nous nous épuisons sous le fardeau de la vieillesse et de la mort, ou bien suivons-nous les traces de Jésus ?

En s'abaissant humblement dans la fragilité et la vulnérabilité humaines, et en souffrant avec patience, Jésus a tracé un chemin d'amour que nous pouvons suivre. Notre façon d'embrasser nos fragilités et nos vulnérabilités dans l'amour et de nous accompagner et nous soutenir les uns les autres sont des signaux puissants pour le monde. Jusqu'à notre mort, nous sommes appelés à devenir des co-amants de Dieu, à donner à l'amour de Dieu un profil dans notre vie.

Dans une vie apathique, François voit le danger de ne plus avoir le cœur et l'esprit avec Dieu et d'étouffer la Parole de Dieu dans sa mémoire.⁴ On commence ainsi à prendre plaisir à des paroles oiseuses et vaines.⁵ Si à l'époque de François il était encore question de commérages, à l'ère de l'Internet et des médias sociaux, cette admonition prend un nouveau sens. La frontière est souvent très mince entre utiliser avec profit des possibilités qu'offrent les médias modernes et s'y perdre. Combien de temps passons-nous devant la télévision ou sur Internet et combien de temps avec nos frères et sœurs ou dans la prière ? Qu'est-ce qui nous attire le plus ?

Thomas de Celano décrit la maladie de la sursaturation comme de la rouille dans le cœur.⁶ Notre cœur et notre prière peuvent aussi se rouiller et avoir besoin de temps en temps d'une cure pour enlever la rouille!

4. Vivre dans le présent

Les congrégations, du moins celles occidentales, ont été obligées par la force des choses de renoncer à de nombreux programmes, mais elles aspirent encore à retrouver l'importance qu'elles avaient autrefois. Nous cherchons de nouveaux chemins, mais nous nous retrouvons sans cesse sur les vieux sentiers. Sommes-nous paralysés et dans l'impossibilité d'avancer

³ Admonition 19

⁴ Cf. RnB 17, 19

⁵ Admonition 21

⁶ 2 C 125

parce que nous ne pouvons pas nous libérer des anciennes structures, de l'importance que nous avions autrefois ? ou parce que nous cherchons encore notre justification, notre prestige auprès des personnes et non auprès de Dieu ?

Dans la Légende majeure de saint François, Bonaventure parle de l'abus du présent parce que les frères vivent soit dans le passé, soit dans l'avenir.⁷

- Sommes-nous encore trop attachés au passé ou nous enlisons-nous dans la planification d'un avenir fictif et passons-nous à côté du présent rempli de Dieu ?
- Nous épuisons-nous à cause des peines liées à la vieillesse et à la mort, du fardeau des soucis, et manquons-nous ainsi le moment de l'amour dans l'ici et maintenant ?
- Les préoccupations mondaines aveuglent-elles nos cœurs au point que nous n'avons plus notre cœur et notre esprit en Dieu ?⁸

5. Développer la culture de l'amour

François invite ses sœurs et frères à développer et nourrir la culture de l'amour. D'une part, il nous met en garde contre le péché de l'envie.⁹ Souvent, dans nos communautés, il y a une culture de la comparaison et de l'envie plutôt qu'une culture du cœur ouvert. Surtout dans les grandes maisons, le contrôle social rend souvent la vie difficile, étriquée et sans amour. Pour saint Bonaventure, l'envie est un péché contre l'Esprit Saint, car tout bien vient de Dieu. Ainsi, si nous sommes envieux, nous sommes indirectement en colère contre Dieu parce qu'il donne quelque chose de bon à quelqu'un. Et nous devenons aveugles au bien qui est un don pour nous-mêmes. Ceux qui savent qu'ils ont reçu un don de Dieu n'ont plus besoin d'envier le bien d'une autre personne.

Et enfin, François nous rappelle qu'il faut pardonner et aimer nos ennemis lorsqu'il prie le Notre Père :

« *Comme nous aussi remettons à nos débiteurs : et ce que nous ne remettons pas pleinement, toi, Seigneur, fais que nous le remettions pleinement, pour que nous aimions vraiment nos ennemis à cause de toi et que, pour eux, nous intercédions dévotement auprès de toi, ne rendant à personne le mal pour le mal* »¹⁰

Plutôt qu'une culture du pardon et de la réconciliation, nous cultivons souvent une culture de l'injustice dans nos communautés. Nous préservons l'injustice que nous avons subie et jurons qu'elle ne nous arrivera plus jamais. Et déjà nous sommes dans la prison de l'injustice que nous avons subie, qui déterminera notre comportement à l'avenir. Si un supérieur nous a fait du mal une fois, aucun autre n'a la possibilité de s'approcher de nous. Parfois, nos cœurs et nos mains sont si pleins de ce que nous avons contre nous-mêmes et contre les autres que Dieu n'a plus la possibilité de nous donner quelque chose de nouveau. Mais parfois aussi, nous sommes si profondément blessés que nous ne pouvons pas pardonner par nous-mêmes. François nous dit que la volonté de pardonner est suffisante si nous demandons à Dieu de pardonner complètement.

Peut-être avez-vous aussi remarqué que Jésus sur la croix ne dit pas aux bourreaux : *Je vous pardonne !* Il dit : *Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* Le manque de réconciliation reste ouvert à la réconciliation, mais parfois ce qui manque, c'est la volonté de réconciliation, nous ne voulons plus pardonner, nous ne voulons plus nous réconcilier. On se ferme à l'amour jaillissant du Dieu Trine. Une embole se produit qui se répercute sur toute la communauté.

⁷ Cf. Legenda Major VI, 3, 6

⁸ Cf. RnB 17, 19

⁹ Cf. Admonition 8

¹⁰ Exposition du « Notre Père », 8

D'autre part, une culture du pardon et de la réconciliation, rend la vie trinitaire présente parmi nous. Personne ne doit être exclu de cette culture de l'amour. C'est pourquoi elle culmine dans l'amour des ennemis.

Dans l'Évangile, le Seigneur dit : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient. En effet, il aime vraiment son ennemi, celui qui ne s'afflige pas de l'injustice que celui-ci lui fait, mais qui est brûlé par le péché de son âme, à cause de l'amour de Dieu, et qui lui montre par des actes son affection.* »¹¹

De cet amour ne sont pas exclus les frères et les sœurs qui ont donné une mauvaise image de l'Ordre par les abus sexuels ou les abus de pouvoir. L'Église tout entière souffre gravement de la blessure des abus.

Thomas de Celano fait dire à François : « *Les frères les meilleurs sont couverts de confusion par les actions des mauvais frères ; lorsqu'ils n'ont pas péché eux-mêmes, l'exemple des dépravés leur en fait supporter le jugement.* »¹² Aux yeux de la société, c'est toute l'Église, tout l'Ordre qui est sous garde collective. Il faut écouter les victimes et reconnaître leurs droits. Les sœurs et les frères coupables qui sont encore vivants doivent assumer leurs responsabilités, les autres ne peuvent pas le faire à leur place.

« *Et que tous les frères, tant les ministres et serviteurs que les autres, prennent garde de se troubler ou de se mettre en colère à cause du péché ou du mauvais exemple d'autrui, car le diable, par le délit d'un seul, veut en corrompre beaucoup. Mais qu'ils aident spirituellement, du mieux qu'ils peuvent, celui qui a péché, car ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin, mais ceux qui se portent mal.* »¹³

Nous sommes appelés :

- à rendre visible l'amour trinitaire dans nos communautés ;
- à nous tourner de tout notre cœur et de toutes nos forces vers Dieu qui est amour ;
- à laisser cet amour déborder dans nos vies.

Que rien ne nous arrête, que rien ne nous sépare de Dieu, que rien ne s'interpose.¹⁴ C'est pourquoi nous devons sans cesse rassembler notre cœur dispersé¹⁵ et l'accorder à Dieu¹⁶ afin que son chant d'amour puisse résonner à travers nous dans le monde, afin que nous grandissions avec un cœur sans partage, dans l'amour universel.



REGARDER LA VIDÉO et la réponse du panel

www.ifc-tor.org/fr/assemblee-generale/ag-2022



*Sr Tulia Lopez Bedoya
Pour l'espagnol*



*Sr Doris Lamontagne
Pour le français*

¹¹ Admonition 9

¹² 2 C 157, 1

¹³ RnB 5

¹⁴ Cf. RnB 23, 10

¹⁵ Cf. 2 C 194

¹⁶ Cf. LM IX,1

La vie dans l'amour trinitaire

Sr. Christina Muelling
Présentation mai 11, 2022

Dans cette présentation, je voudrais me concentrer sur comment vivre l'amour universel. L'exhortation apostolique *Vita consecrata* voit la vie chrétienne dans une communauté spirituelle, surtout dans les différentes formes de vie consacrée communautaire, comme « *un espace humain habité par la Trinité* », comme une « *participation à la communion trinitaire* ». ¹⁷

- Comment François a-t-il trouvé la voie de cet amour universel, qui n'est rien d'autre que l'amour du Dieu Trine ?
- Que signifie concrètement pour nous la manifestation de Dieu dans la Trinité, c'est-à-dire un Dieu de relation et d'amour débordant ?
- Et que signifie être attirés vers ce Dieu Trine, pour le partager, vivre en lui et de lui ?

Ma consœur, Margareta Gruber, a ancré l'expérience trinitaire originelle de François dans sa rencontre avec le lépreux. ¹⁸ La Légende des Trois Compagnons ¹⁹ ne contient pas encore la disparition miraculeuse de la lèpre, qui fait de cet épisode une expérience mystique au sens strict dans les biographies successives de Thomas de Celano ²⁰ et de Bonaventure. ²¹ Les Compagnons décrivent simplement une rencontre entre deux personnes, mais leur rapport contient un signal qui indique la qualité divine de cette rencontre humaine. En effet, le baiser de paix, par lequel le lépreux rend à François son baiser, n'est pas seulement un geste de gratitude. « *La paix soit avec vous* » (Jn 20,19). Le Seigneur ressuscité est apparu au milieu de ses disciples en les saluant ainsi, et les lecteurs médiévaux ont compris : le baiser de paix du lépreux est le signe



pascal, l'expérience du Seigneur ressuscité que François a rencontré dans le lépreux. La transformation qui s'est opérée par cette rencontre est décrite par François dans son Testament : « *Le Seigneur me donna ainsi à moi, frère François, de commencer à faire pénitence : comme j'étais dans les péchés, il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux. Et le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je fis miséricorde avec eux. Et en m'en allant de chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps.* » ²²

Pourquoi cette expérience est-elle trinitaire ? Dieu, présent en François, lui permet d'aimer le lépreux, car l'amour que François donne ici n'est pas un amour naturel. Après tout, il ne trouvait rien de plus répugnant que de voir des lépreux. Il était dégoûté et avait peur d'eux. Cet amour est l'amour divin en lui (« *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* », Jn 15, 12-13), un amour qui a supprimé les limites de son amour à lui tout petit. Et dans le baiser de paix du lépreux, il a senti que Dieu, dans le lépreux, lui rendait cet amour (cf. Jn 20,19). Ainsi, deux personnes se rencontrent ici et pourtant, dans cet événement, Dieu est en François et Dieu est dans le lépreux. C'est ainsi que, dans l'amour mutuel, la vie trinitaire se réalise.

¹⁷ Exhortation apostolique : *Vita consecrata* n° 41

¹⁸ Prof. Dr. Margareta Gruber, *Kirche in der Gemeinschaft sichtbar werden lassen* [Rendre l'Église visible dans la communauté], in: Gruber, Mülling, Schneider, Zahner, *Gottes-Sehnsucht* [Le désir de Dieu], Munich 2005, 199-212

¹⁹ Légende IV, 11

²⁰ 2 Celano 9

²¹ Vie du bienheureux François I, 5

²² Testament 1-3

La manière dont cette expérience primordiale sera vécue plus tard dans la fraternité est particulièrement claire dans la lettre adressée à un frère responsable des autres en tant que « ministre » : *Et en ceci je veux connaître si tu aimes le Seigneur et moi, son serviteur et le tien : si tu fais cela, à savoir qu'il n'y ait au monde aucun frère qui ait péché autant qu'il aura pu pécher et qui, après avoir vu tes yeux, ne s'en aille jamais sans ta miséricorde, s'il demande miséricorde. Et s'il ne demandait pas miséricorde, toi, demande-lui s'il veut la miséricorde.*²³

Dans le texte latin, le mot employé est *misericordia*, comme dans le Testament. Dans la réconciliation, l'expérience avec le lépreux doit alors être répétée entre le supérieur et le frère. Ce qui est important, c'est ce que François dit : « *Ne veuille pas qu'ils soient meilleurs chrétiens* ». ²⁴ Si le frère répond à la miséricorde et, comme le lépreux, lui rend le geste de paix, une possibilité reste ouverte. L'amour est toujours un don gratuit et la réciprocité de l'amour, dans laquelle la vie trinitaire devient visible, commence toujours quand quelqu'un fait le premier pas « gratuitement ». Pour François, la réciprocité de l'amour est le but de la Fraternité :

« *Et qu'ils s'aiment les uns les autres, comme dit le Seigneur : Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Et qu'ils montrent par des actes l'affection qu'ils ont les uns pour les autres...* » ²⁵

Quand les sœurs et les frères s'aiment « dans l'amour de l'Esprit », comme dit François, une relation s'établit entre eux qui correspond au modèle de la Trinité : l'amour mutuel entre le Père et le Fils, dans lequel l'Esprit est le lien d'amour. C'est pourquoi la spiritualité trinitaire de François se manifeste d'une manière particulière et très concrète dans la communion fraternelle dans l'esprit de Jésus.

La vie dans la Trinité consiste donc à s'ouvrir et à se connecter au flux d'amour qui relie tout à tout le reste. Rien d'humain ne peut jamais arrêter ce flux d'amour, pas même notre plus grave péché. L'amour de Dieu l'emporte toujours. Nous ne pouvons pas arrêter le pouvoir de l'amour qui coule sans cesse. Toute pensée se basant sur des catégories telles que « jugement » ou « punition », une fois vue à travers la lentille de la Trinité, est renversée par la miséricorde de Dieu et transformée en justice réparatrice. Le Dieu Trine est la quintessence de la relation. Ainsi, le salut est la capacité et la volonté de rester en relation. Tant que nous restons en relation, le Saint-Esprit continue d'agir. Ainsi, dans la *Regula non Bullata*, François considère qu'il est important de demeurer dans l'amour. « *Et ils doivent prendre garde de se mettre en colère et de se troubler à cause du péché de quiconque, car la colère et le trouble empêchent la charité en soi et chez les autres* ». ²⁶

Cet amour qui se répand à travers eux est le lien qui unit les frères et les sœurs.

Dans Thomas de Celano nous lisons :

« *Il y eut toujours en lui le souhait constant et le soin vigilant de garder entre ses fils le lien de l'unité, pour que ceux qu'un même esprit avait attirés et qu'un même père avait engendrés soient paisiblement dorlotés sur le sein d'une même mère. Il voulait que les plus grands s'unissent aux plus petits, que les sages soient joints aux simples par une affection fraternelle, que ceux qui sont loin les uns des autres soient reliés par la glu de l'amour.* » ²⁷

La spiritualité trinitaire et la contemplation franciscaine du Crucifié

Tous les jours, François « entretenait sur la Croix du Seigneur » ²⁸ ses frères et leur enseignait à faire de même. Sœur Margareta approfondit ce concept et affirme que la contemplation du Crucifié nous ramène à l'expérience trinitaire que François a eue de Dieu.

²³ Lettre à un ministre, 9f

²⁴ Lettre à un ministre 8

²⁵ Regula non Bullata (RnB) 11, 5

²⁶ RnB 5 et RB 7, 3

²⁷ 2 Celano 191, 1-2

²⁸ Bonaventure, Vie du bienheureux François IV, 3

Ce qu'il a vécu tout au cours de sa vie est condensé en Jésus, le Crucifié. Cette vie peut se résumer en trois attitudes envers la vie, comme l'a fait l'ancien évêque d'Aix-la-Chapelle Klaus Hemmerle, se référant au plus grand théologien et mystique franciscain du Moyen-Âge, Bonaventure :²⁹

- Jésus est totalement le Fils qui veut et fait la volonté du Père en tout. Il est complètement tourné vers le Père, dans une attitude de *contemplatio*.
- Il est à plein titre le messager du Père qui remplit sa mission pour le monde, en donnant sa vie. Il est complètement tourné vers le monde dans l'attitude de *missio*.
- Il est à plein titre le frère de l'humanité, qui ne garde rien pour lui et donne sa vie pour ses frères, Il est complètement tourné vers l'autre dans une attitude de *communio*.

Ces trois attitudes caractérisent une vie dans l'amour débordant de Dieu. C'est pourquoi nous devons toujours rester conscients : nous portons tous, et non pas toi ou moi en tant qu'individus, la Trinité en nous, le besoin d'une vie dans la relation absolue.

La spiritualité trinitaire dans une communauté franciscaine - quelques exemples concrets

1. Mouvement en profondeur : *Contemplatio*

« *Pose ton cœur dans la figure de la divine substance et par la contemplation, deviens toi-même tout autre dans l'image de la divinité elle-même ... Ce miroir contemple chaque jour ... et n'arrête d'y contempler ton apparence...* »³⁰

Quand Claire nous demande, dans la 3^{ème} et la 4^{ème} Lettres à Agnès, de nous regarder chaque jour dans le miroir de Dieu et de nous laisser transformer et refaçonner par Lui, alors l'image de Dieu que j'ai comme miroir est essentielle.

Si je me regarde dans le miroir et que je vois un Dieu qui juge et condamne, je marcherai et évoluerai dans une direction différente que si j'y vois un Dieu aimant. C'est pourquoi il est si important d'avoir un miroir bien propre. Avoir une théologie saine et une bonne image de Dieu est très important pour nous ! « *Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit.* » (2Co 3,18).

Notre être le plus profond se forme à travers ce reflet, et c'est à nous de congédier les images de Dieu qui nous subjuguent et nous diminuent, et de rester dans le reflet du Dieu Trine dont l'essence est l'amour. Notre mission est de recevoir vraiment notre image profonde et refléter Dieu dans le monde à travers :

- des relations d'amour ;
- une attention affectueuse pour l'autre et pour toute la création ;
- une union, même au-delà des frontières nationales et confessionnelles.

2. Mouvement vers l'extérieur/dans le monde : *Missio*

Une communauté n'est pas là pour elle-même, mais pour que le monde croie. Il s'agit d'évangéliser la culture moderne en vivant l'Évangile, afin que « ce qui est amer soit changé en douceur »³¹. L'injustice sociale, le sort des réfugiés, la sauvegarde de la création, l'engagement pour la paix à grande et petite échelle et enfin la crise de l'Église ne doivent pas nous laisser indifférents. La vie trinitaire surabondante a toujours aussi une dimension politique.

3. Mouvement vers l'intérieur/vers l'autre : *Communio*

C'est une question de vie commune concrètement partagée, surtout de réconciliation. Car il faut que les frères et les sœurs « *à cause de l'amour de notre Seigneur Jésus Christ, conservent la paix dans l'esprit et le corps.* »³²

²⁹ Cf. Hemmerle, *Gerufen und verschenkt*, München 1987, 19ff

³⁰ 3 Agnès, 12 et 4 Agnès 15

³¹ Cf. Testament 3

³² Admonition 15, 2

Si nous essayons à un moment donné d'arrêter le flux d'amour qui est en nous et qui veut s'écouler à travers nous dans le monde, alors nous tombons effectivement dans le péché. Or, il ne s'agit pas d'un comportement momentané, mais d'un état d'esprit de base. Le péché est un état dans lequel nous sommes fermés ou bloqués et refusons donc le flux d'amour, qui est notre véritable destin. Par un cœur endurci, par la haine qui nous divise, par l'irréconciliabilité, par l'exploitation des personnes et de la nature, nous nous coupons de ce flux. Le péché est toujours un refus de la relation, une persistance dans la séparation. Dès que nous refusons la relation, dès que nous ne sommes plus en accord avec le fait de recevoir et de donner, alors l'Esprit Saint est absent de notre vie. La séparation empêche toujours le flux de l'amour.

Vivre une telle vie de relation signifie choisir de vivre dans la vulnérabilité. Il est risqué de vivre sans mur de protection et dans une ouverture constante, car cela signifie que les autres peuvent réellement nous blesser. Dans son incarnation, Jésus a choisi cette vie de vulnérabilité afin de tracer un chemin d'amour qui nous permet de grandir dans l'amour universel. Ce n'est que quand nous décidons de prendre le risque de la vulnérabilité que nous permettons que le contraire se produise : nous sommes bénis, libérés, et même aimés. Chaque mur que nous construisons autour de notre cœur, de nos maisons, de nos pays pour devenir invulnérables, empêche l'amour d'entrer ! La clé de la croissance dans l'amour réside dans la vulnérabilité.

Quand, appelés par l'Esprit, nous nous laissons attirer de plus en plus par l'essence de l'amour trinitaire qui embrasse tout et tous, alors ce pouvoir de l'amour agit, circulant à travers nous, hors de nous et au-delà de nous. L'Esprit Saint nous fait grandir et nous maintient vulnérables à la vie et à l'amour !

Pour la réflexion :

- Où et comment vivons-nous le flux d'amour dans nos communautés et qu'est-ce qui l'entrave ?
- Dans quel miroir (quelle image de Dieu) regardons-nous afin de nous laisser transformer par Lui ?
- Osons-nous être vulnérables pour que l'amour puisse circuler ?



REGARDER LA VIDÉO et la réponse du panel

www.ifc-tor.org/fr/assemblee-generale/ag-2022



*Sr Jane Bertelsen
Pour l'anglais*

*P. Amando Trujillo Cano
Pour l'italien*

La racine de l'amour dans le Cœur sans partage qui nous fait grandir

Sr. Ivoni Fritzen, FCR
Présentation mai 12, 2022

« Ils Lui feront toujours en eux-mêmes une habitation et une demeure à Lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit. D'un cœur sans partage, ils pourront ainsi grandir dans l'amour universel, se convertissant sans cesse à Dieu et au prochain » TOR n. 8

Nous, sœurs et frères, sommes des êtres humains, des personnes libres et ouvertes, des êtres dotés d'intelligence et de volonté, des créatures faites à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous sommes des êtres de communion, en relation avec toutes les créatures, avec nous-mêmes, avec notre prochain, avec le cosmos et avec Dieu. Nous sommes donc appelés à la fraternité. L'expression « **ils Lui feront toujours** » désigne un ordre, et cet ordre oriente une action qui doit être accomplie en fraternité. « Ils Lui feront une demeure à Lui, Père, Fils et Saint-Esprit ». Le verbe « faire » (« fiat ») figure dans les récits de la création quand Dieu donne les ordres et que la vie a lieu (Gn 1, 1-31) ; ce « fiat » nous rappelle aussi Marie qui, en portant Jésus dans son ventre, devient un témoin concret de la fécondité. Saint François d'Assise nous le rappelle en ordonnant « faites en vous-mêmes » cette demeure du Dieu un et trine. L'expression « faire en soi-même » se rattache à l'origine et premièrement à Dieu lui-même qui donne un ordre et le fait advenir, Dieu qui était, est et sera pour l'éternité.

Le processus de grandir d'un cœur sans partage

D'un cœur sans partage, grandir dans l'AMOUR, c'est pour nous, sœurs et frères, être toujours dans l'attitude de gratuité qui accueille, reçoit, reconnaît l'ŒUVRE de DIEU et, en même temps, répond avec disponibilité et promptitude à cet AMOUR grand et total. Grandir dans l'Amour de tout notre cœur, c'est aspirer à l'atmosphère du Dieu un et trine et la respirer à chaque instant de l'existence, à chaque acte de la vie quotidienne. Dieu se donne totalement et vient à nous.

Grandir dans l'amour, c'est un dynamisme propre à la vie, ce dynamisme originel du chemin spirituel et universel. Avancer simplement sur ce chemin. Grandir à la lumière de la Parole (Mc 4, 26-34), c'est comme la graine jetée en terre qui germe, bourgeonne et pousse en toute liberté. De même, l'être humain, une fois conçu, se développe dans le ventre de la mère, mais aussi dans l'ensemble de la vie qui implique la mère, le père, les proches, l'environnement et toute l'atmosphère de la création. Grandir, c'est un art, le processus du « être et devenir », être des créatures, fille ou fils aimé(e). C'est un processus enraciné dans la vie, dans une situation spécifique de temps et d'espace, dans le contexte de sa propre culture avec ses valeurs et ses limites.

Fr. D. Fassini, OFM, nous rappelle que « le “mode opératoire”, c'est la façon de faire, d'agir, de programmer et de travailler chaque jour, à la manière des artisans »³³. Sur ce chemin, nous sommes invités à grandir en assimilant les valeurs de la Règle : pénitence, pauvreté, minorité, prière, vie en fraternité.



³³ Fassini, Frei Dorvalino. *Leitura Espiritual e formação franciscana*. 1996. Vozes, RJ

Pour grandir dans la vie consacrée franciscaine, il faut s'engager dans une vie de prière, de contemplation, de transformation spirituelle par une conversion incessante. Chaque jour, nous devons demander au Seigneur « d'accorder aux frères et aux sœurs un esprit nouveau, éclairé par l'Évangile, qui leur permette de penser comme Jésus. Donner à nos frères et sœurs un cœur nouveau qui les rende capables d'adorer Dieu un et trine, d'aimer le prochain suivant l'exemple du Christ, une conscience nouvelle qui les pousse au service de Dieu et de l'Église et qui oriente toute leur conduite selon les exigences de la foi et en conformité avec la vocation-mission spécifique »³⁴.

Le cœur est la référence. Plus un être devient UN, plus il est universel !

Le cœur est au centre : « Car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » (Lc 6, 45). Bibliquement, le cœur peut être considéré comme quelque chose qui englobe la totalité de notre entendement, de nos émotions et de notre volonté (Mc 7, 20-23). Les personnes savent les choses en leur cœur (Dt 8, 5), elles prient, méditent, écoutent, croient et chantent par la force du cœur. L'être humain aimé et sauvé en Jésus, le Christ, est appelé à faire un chemin spirituel à la lumière de l'Évangile. Il reconnaît ainsi le Bien, la joie, l'appel à la conversion, ainsi que l'expérience du cœur joyeux, repentant, humble, qui brûle pour la Parole, le cœur totalement donné à Dieu. « Mon Dieu et mon Tout ».

GRANDIR à la lumière de la parabole de la graine

La croissance humaine/spirituelle est un processus qui nous accompagne **en tout temps et en tout lieu**, comme la graine qui poursuit le processus du « ÊTRE et DEVENIR » au milieu de la création jusqu'à ce qu'elle devienne un arbre, et même à ce moment-là, le processus continue à travers de nouvelles étapes.

Elle commence par une graine qui a en elle-même tout le potentiel. Une graine peut en produire 30, 60 ou 100, comme nous le rappelle la Parole de Dieu. Lorsque la Parole de Dieu entre dans le cœur de la personne, la sauve et la fait aller de l'avant, celle-ci naît à une nouvelle vie. Elle se transforme chaque jour, à tout moment et en toute circonstance, et élargit ainsi le chemin pour en inclure beaucoup d'autres. Au début, la personne est fragile et nécessite des soins tout au long de sa croissance. La graine passe par l'étape du sol, de l'obscurité, du silence et de la solitude. Une période de fécondation ! Les premiers pas sont difficiles, elle a beaucoup à apprendre. Combien d'exercices faut-il faire pour apprendre à marcher et à surmonter les obstacles !

Avec le temps, les racines deviennent plus solides, elles plongent de plus en plus en profondeur dans notre mère la Terre, et les relations sont renforcées. Il n'en va pas autrement pour nous : plus nous allons en profondeur dans le mystère de la vie, en affrontant les tempêtes, la pluie, le froid, la sécheresse, le soleil, la lumière et les ténèbres, plus notre enracinement en Jésus devient profond. Nous aussi, nous sommes confrontés à de grandes difficultés qui mettent notre foi à l'épreuve, mais Dieu nous aide à les surmonter. Nous traversons des périodes de sécheresse et de pluie, de tempêtes et même de pandémies, de lumière et d'obscurité. Néanmoins, la graine se forme dans la solidité et la beauté. Elle devient forte et se transforme en un arbre robuste avec des feuilles et des fleurs qui annoncent un temps nouveau : le temps de Dieu, pour faire de l'ombre, pour produire des fruits, pour embellir l'œuvre de la création. Enfin, ce temps nouveau exige soin, docilité, attention, contemplation à la lumière de la Parole de Dieu, à la lumière de l'expérience de vie, à la lumière des valeurs du Royaume pour toute l'humanité.

³⁴ Comentários à Regra/Martinho Conti. *Identidade dos Irmãos e Irmãs da TOR* –1992 Vozes, p. 72

La graine porte du fruit, le fruit est visible dans la vie de celui qui a cru : « Je sais en qui j'ai cru » (2 Tim 1, 12). Être un religieux ou une religieuse franciscain(e)-clarétain(e), c'est ressembler par ses vertus à Celui qui nous a appelés et consacrés, Jésus, le Fils de Dieu. Celui qui en possède une, possède tout (Éloge des vertus). Devenues des plantes, des arbres avec des fruits, les graines font partie d'un habitat universel et n'appartiennent plus à elles-mêmes, elles sont engagées dans le cosmos, transformées en nourriture, santé, bonté, légèreté, joie. Il en est de même pour notre vie lorsqu'elle est donnée sans réserve et qu'elle est vécue dans la bienveillance gratuite, comme l'a fait saint François d'Assise. Elle ne nous appartient plus, car nous appartenons totalement à Dieu et à l'humanité dans la création.

Grandir dans la spiritualité « franciscaine-clarétaine »

Grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur pauvre et crucifié, c'est devenir « des imitateurs du Christ » (cf. 1 Co 11, 1). Vivre intensément la consécration religieuse : « Que ceux qui professent les conseils évangéliques cherchent Dieu et l'aiment avant tout, lui qui nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 10) et qu'en toutes circonstances ils s'appliquent à entretenir dans la vie cachée en Dieu avec le Christ (cf. Col 3, 3), d'où s'épanche et se fait pressant l'amour du prochain pour le salut du monde et l'édification de l'Église. »³⁵ Rester dans la dynamique de la formation signifie ne pas oublier le point de départ, avoir les idées claires quant à la dimension ordinaire qui est présente en toute circonstance et qui est la racine de l'esprit originel : être disponible et docile le long du chemin.

La vie religieuse consacrée est dynamique par nature, nous avons besoin de nous renouveler pour atteindre la pleine stature du corps du Christ. Lui seul peut maintenir la fraîcheur et l'authenticité constantes des origines et nous insuffler le courage de répondre aux signes des temps. Laissons-nous guider par l'Esprit du Seigneur ! Ce n'est que dans le Seigneur que nous devenons unité et donc universalité.

Grandir, c'est faire l'expérience des dons et des fruits de l'Esprit.

« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas » (Ga 5, 22-23). S'abandonner chaque jour dans les bras du Père. Grandir, c'est être en « ordre », vivre l'Évangile à partir de l'exemple du lavement des pieds, c'est faire le chemin parce que « Dieu s'est fait lui-même notre Voie »³⁶, la voie des vertus.

Grandir, c'est vivre dans une attitude de gratitude pour les vertus théologiques.

« Frères, à tout moment nous devons rendre grâce à Dieu à votre sujet, et c'est bien de le faire, étant donné les grands progrès de votre foi, et l'amour croissant que tous et chacun, vous avez les uns pour les autres » (2 Th 1, 3). Grandir, c'est partager les insécurités et les faiblesses, les joies et les espoirs, c'est croire en *Fratelli tutti*³⁷, qui nous appelle tous à être frères et sœurs.

Grandir, c'est être sur le chemin de Jésus comme un itinérant, marcher toujours, parcourir les villages et les périphéries de l'existence en annonçant la paix et en faisant preuve de solidarité envers son prochain. Grandir, c'est donner sa vie à chaque instant de l'existence. C'est mourir par Amour, avec Amour et pour l'Amour qui est le Seigneur. C'est chanter : « l'Amour n'est pas aimé ».

³⁵ Vatican II, *Perfectae caritatis*, 6

³⁶ *Testament de sainte Claire*, 5

³⁷ *Fratelli tutti*

Autres références : Sources franciscaines : Écrits, Admonestations, Éloge des vertus, Regula non bollata (...), Sainte Bible et Magistère de l'Église. Repartir du Christ. Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. Ed. Paulines.

Grandir en étant ancrés aux valeurs de saint François, c'est accueillir ses paroles de la Règle de vie avec la vigueur originelle. C'est garder le cœur libre de toute appropriation, quelle qu'elle soit. C'est être délivré et détaché des choses et de soi-même, de tout type de pouvoir et d'autorité, du bien même que le Seigneur opère en chacun, du péché et de la vanité en annonçant la Parole de Dieu.

Pour la réflexion :

1. Pour grandir dans l'amour universel, il faut ce « se faire et se parfaire » sur la voie de l'amour du Dieu un et trine. Comment percevons-nous cette réalité dans nos vies et dans nos fraternités ?
2. Dans le processus de grandir d'un cœur sans partage, que nous apprend la parabole de la graine ?
3. Qu'entendons-nous par « ne pas être indifférent » face à l'injustice, à la faim, aux grandes entreprises du monde qui visent à détruire la nature, à laisser pour compte les pauvres ?



REGARDER LA VIDÉO et la réponse du panel

www.ifc-tor.org/fr/assemblee-generale/ag-2022



*Sr. Sheeja Kolacherril
Pour l'anglais*



*Sr. Catherine Takotshe Wandjowo
Pour French*

La vie de la Trinité, une expérience vécue au quotidien

Sr. Ivoni Fritzen, FCR
Présentation mai 13, 2022

« Ils Lui feront toujours en eux-mêmes une habitation et une demeure à Lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit. D'un cœur sans partage, ils pourront ainsi grandir dans l'amour universel, se convertissant sans cesse à Dieu et au prochain » TOR n. 8

L'ÊTRE HUMAIN est la demeure du Seigneur, la demeure de la Trinité, une demeure de la communion synodale d'amour, qui établit des liens et qui a une vie interconnectée. Par conséquent, nous sommes des créatures insufflées d'AMOUR et inspirées par l'Esprit à aimer de tout cœur LA TRINITÉ INDIVISE.



Dans la vision anthropologique unitaire, multidimensionnelle, interdépendante et holistique, l'être humain est une unité dotée de multiples capacités qui lui permettent d'avoir des relations ouvertes et de prendre soin de la vie. Dans la théologie biblique, l'être humain est compris comme « l'image et la ressemblance de Dieu », comme la demeure du Saint-Esprit, par conséquent, comme un être spirituel. Dans la communauté ecclésiale, l'être humain est une pierre vivante, un coopérateur, un disciple ou un apôtre, il fait partie du peuple de Dieu et il est un instrument de l'amour de Dieu.

Dans les yeux de l'être humain qui est demeure du Seigneur brillent la simplicité, la joie de donner sa vie et la force d'aller vers les autres et d'aimer. Toute créature est l'image du Créateur, un et trine, la demeure du Seigneur.

Cette forme d'existence exige une attitude d'humilité et d'humanité. Personne ne peut être au-dessus des autres, ni pour les soumettre, ni pour les discriminer, ni pour les condamner. Sur le chemin que la Parole nous indique, il est urgent et nécessaire de passer de l'égoïsme à l'altruisme, de l'extériorité à l'intériorité, des divisions à l'unité, de l'indifférence à la compassion. Il nous faut une attitude de silence, d'écoute profonde, de contemplation du mystère de la vie de Jésus dans les pauvres et les crucifiés de notre contexte. Devant le mystère, nous pouvons plonger dans les profondeurs du Très Haut, du Tout-puissant, du Souverain Bien, qui s'est manifesté dans la simplicité, l'humilité et l'humanité.

Être une demeure du Seigneur, c'est être intimement lié et uni au Créateur qui, dans son mystère divin, s'est incarné parmi nous et qui est venu racheter nos frères et l'humanité.

Demandons-nous : Suis-je une demeure du Très-Haut ? Sommes-nous engagés dans un processus de conversion personnelle, fraternelle, environnementale et mondiale ? La spiritualité de nos fraternités est-elle vraiment fondée sur la contemplation et l'action du Dieu UN et TRINE ?

SE FAIRE une demeure du Très-Haut

La foi chrétienne présente le salut comme le don de soi progressif que le Dieu trine fait dans l'histoire, comme une invitation et une ouverture à l'être humain de la communion infinie d'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Dans la théologie trinitaire latino-américaine, la réalité, l'histoire et la praxis sont mises en avant à partir de l'option pour les pauvres et les exclus³⁸, et il est essentiel de comprendre cette communion de Dieu, car il s'est identifié à eux et s'est livré jusqu'à la mort : exclu de la communauté, expulsé de la ville, abandonné et condamné, puis mort et ressuscité. Le Dieu trine est le Dieu de l'amour créateur, qui crée le monde et les êtres humains, qui sont l'expression et les destinataires de son amour infini, communicatif et communautaire.

La révélation en Christ de l'amour infini, ouvert et englobant tout du Dieu Trine devient une expérience de salut et un appel qui invite l'Esprit à construire son royaume de communion avec toutes les races, les langues et les peuples. Et nous, face au mystère de Dieu, nous gardons le silence, nous sentons que dans notre esprit nos pensées se brouillent, mais la louange embrase notre cœur et l'adoration fait plier nos genoux.

Pour la réflexion : La dynamique trinitaire de l'AMOUR nous aide-t-elle dans notre engagement fraternel envers l'espérance, la prophétie et l'Évangile ? Quels signes de lumière percevons-nous au niveau mondial face à la planète malade, à l'extrême pauvreté, à la violence institutionnalisée et à tant de mécanismes de mort qui nous entourent ?

a) **La conversion** est une condition pour grandir dans l'amour universel. Il s'agit d'une ATTITUDE FONDAMENTALE DU DISCIPLE/SERVITEUR QUI SUIT LES PAS DE JESUS. Le terme conversion vient du latin « conversio » qui désigne l'action de changer, de modifier, de donner un nouveau sens, de s'orienter vers le chemin, vers une direction. C'est l'acte de transformer. Ainsi, dans le langage franciscain, cet acte de conversion qui aboutit à une transformation nous renvoie à la dimension de la foi dans la pratique de la Parole de Dieu. « Convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est tout proche ». (Mt 3, 2). La **métanoïa** est donc la transformation de la pensée. Nous voyons en saint François que ce qui était auparavant amer, « voir les lépreux », devient « douceur de l'esprit et du corps » ; ce qui était auparavant héroïsme, gloire, reconnaissance, « être un chevalier », devient simplicité, humilité et service ; ce qui était auparavant principe propre devient seulement la volonté du Seigneur trouvée dans les Saintes Paroles de Dieu ; ce qui était auparavant personnel et/ou familial devient une fraternité de frères et sœurs mineurs ; ce qui était auparavant richesse devient pauvreté dans la splendeur de la grâce. Et ce qui était autrefois la pauvreté devient la grande richesse ; ce qui était autrefois la nature créée devient la fraternité universelle. Toutes les créatures sont des frères et sœurs. C'est à partir de leur rencontre avec Jésus pauvre et crucifié que leurs yeux se sont fixés sur Lui (He 12, 2-4), et tout a été converti aux valeurs de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son Royaume, et accompli dans le « fiat », qui nous rappelle l'initiative première de Dieu.

b) **L'amour universel** - L'amour « est la force primordiale de l'esprit doté d'activité volitive, la force qui affirme et crée des valeurs ; c'est, en même temps, la force la plus puissante pour communiquer une structure noble à la totalité de la vie humaine et pour réaliser l'ordre moral dans toute sa plénitude »³⁹. Dieu est amour, la centralité du cœur est amour, on grandit dans l'amour.

c) **La centralité de l'amour** - Dans l'encyclique *Deus caritas est* ⁴⁰ du pape Benoît XVI, Dieu est Amour. Le pape affirme que le chapitre 13 de la Première Épître aux Corinthiens résume toutes les réflexions exposées dans sa lettre encyclique. Il affirme que cet hymne

³⁸ Boff Leonardo - Vozes, 2009 ; Boff, Leonardo. *A Trindade e a Sociedade*, Petrópolis, 1999, p.19

³⁹ W. Bruger in *Dicionário de filosofia*, Herder, S. Paulo, 1962, pp. 54-56

⁴⁰ Lettre encyclique *Deus caritas est* du Souverain Pontife BENOÎT XVI aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées et à tous les fidèles laïcs sur l'amour chrétien.

à l'amour « doit être la Magna Charta de l'ensemble du service ecclésial » (DCE 34). Saint Paul nous enseigne que la charité est toujours plus qu'une simple activité. L'action pratique est insuffisante si l'amour pour les êtres humains n'est pas palpable, un amour qui se nourrit de la rencontre avec le Christ. Benoît XVI insiste sur le fait que l'amour ne doit pas se limiter à donner quelque chose à son prochain, l'amour est bien plus : il s'agit de se donner soi-même, d'« être présent dans le don en tant que personne » (DCE 34). Et le pape François concrétise cette réalité de l'amour dans ses décisions et ses gestes concrets dès le début de son pontificat.

d) **Le cri d'une réalité sans amour** : « La vie sociale, comme un vivre ensemble harmonieux et pacifique est en train de se détériorer gravement [...] au vu de l'augmentation de la violence qui se manifeste sous forme de vols, d'agressions, d'enlèvements et, ce qui est plus grave, d'assassinats qui détruisent quotidiennement toujours davantage de vies humaines et remplissent de douleur les familles et la société tout entière. »⁴¹ Ne parlons même pas des drogues qui se répandent, comme le crack. Or, le document ne se contente pas d'énumérer les malheurs du monde dans lequel nous vivons, il nous enseigne aussi la manière d'affronter cette dure réalité : « La violence à l'état pur, seul l'amour rédempteur à l'état pur pourra lui donner la réplique. »⁴² L'axe culturel « radical » d'une nouvelle société doit être l'évangélisation basée sur l'amour du don total de soi, comme solution au conflit. Nous devons promouvoir la « civilisation de l'amour », comme le préconisait le pape Paul VI.

e) **Le cri de *Laudato Si'*** – « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral. »⁴³ La pollution nous affecte au quotidien. Les incendies, les déchets produits, la concentration des terres et des biens font croître chaque jour l'injustice, la maladie, la pauvreté et la misère de nombreux frères et peuples. La perte de la biodiversité affecte la vie future. La détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation sociale sont causées aussi par le « chaos » urbain, par une politique qui a perdu le sens du bien commun, par les inégalités planétaires. Dans *Querida Amazonia*⁴⁴, le pape François révèle un amour grand qui nous éclaire afin que nous puissions rêver et œuvrer pour la réalisation de ces rêves : un rêve social qui intègre et promet tous les habitants afin qu'ils puissent renforcer le « bien-vivre » ; un rêve culturel qui cultive sans déraciner, qui fait croître sans affaiblir l'identité, qui promet sans envahir, en respectant la vie des peuples ; un rêve écologique qui reconnaît que tout est lié (LS 16, 91, 117, 138, 240) et qu'il existe une relation étroite entre l'être humain et la nature ; un rêve ecclésial que l'on poursuit suivant les indications et les décisions de Vatican II, l'annonce et le témoignage de l'Évangile de la joie, et en étant une Église en sortie, allant vers l'altérité, surtout vers les plus pauvres. Parmi de nombreux autres défis, la vie religieuse franciscaine a - et c'est sa raison d'être - une vocation : être le signe de la manière d'être de Dieu dans le monde ; révéler la primauté de l'amour pour l'humanité, en particulier pour ceux qui souffrent le plus. Rappelons que toutes les congrégations ont leur origine dans une voix venant du monde des pauvres et qui, assumée avec audace, est devenue charisme et mission. Par conséquent, à la racine de tous les charismes fondateurs se trouve le cri de la vie menacée.

Pour conclure, je rappelle le document *Fratelli tutti*⁴⁵ qui nous indique la pratique d'un amour qui a des racines évangéliques et qui se concrétise dans la communion entre les peuples pour

⁴¹ Ve Conférence de l'épiscopat d'Amérique latine et Caraïbes – Aparecida-BR, du 13 au 31 mai 2007, n° 78.

⁴² Idem, n° 543

⁴³ Lettre encyclique *Laudato si'* du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune, n° 13

⁴⁴ Exhortation post-synodale *Querida Amazonia* du Saint-Père François au peuple de Dieu et à toutes les personnes de bonne volonté, 2020

⁴⁵ Lettre encyclique *Fratelli tutti* du Saint-Père François sur la fraternité et l'amitié sociale, 3 octobre 2020
Autres : Sources bibliques, franciscaines, ecclésiales - *Vie consacrée*, exhortation post-synodale

que toutes les personnes aient la vie en abondance. Ainsi, rester dans la dynamique de la formation, c'est rester concentré sur **l'amour trinitaire qui s'ouvre à la clameur du monde** et qui, en ce temps historique, a besoin de discernement, de prière et d'une vigueur renouvelée.



REGARDER LA VIDÉO et la réponse du panel
www.ifc-tor.org/fr/assemblee-generale/ag-2022



*Sr. Rosa Amelia Misnaza Campaña
Pour Spanish*



*Fr. Brian Terry
Pour l'anglais*





Propositum, revue d'histoire et de spiritualité franciscaine du Troisième Ordre Régulier, est publiée par la Conférence Franciscaine Internationale des Frères et des Soeurs du Troisième Ordre Régulier de Saint François · CFI-TOR.

Propositum tire son nom et son inspiration de "*Franciscanum Vitae Propositum*", le Bref apostolique par lequel le Pape Jean-Paul II approuva la Règle et Vie des Frères et des Soeurs du Troisième Ordre Régulier de Saint François. La revue est publiée dans les langues suivantes: Anglaise, Française, Allemande, Italienne, Espagnole et Portugaise.

Archives complètes de *Propositum* Issues disponibles sur
www.ifc-tor.org/fr/propositum